

## Devenue sage-femme, Géraldine sert la vie avec passion

Il est 17 heures à l'hôpital Saint-Joseph quand Géraldine finit une journée de travail bien chargée. Cela fait maintenant douze ans qu'elle exerce le métier de sage-femme, une profession trop peu connue selon elle car le quotidien d'une sage-femme ne se résume pas à la pratique d'accouchements. "C'est un accompagnement de A à Z de la femme enceinte en bonne santé", explique-t-elle. La sage-femme s'occupe de tout le processus de préparation à l'accouchement (entretiens prénataux, vaccination, dépistage d'éventuelles vulnérabilités, prévention autour des addictions...), mais aussi de "l'après" avec des cours d'allaitement, de rééducation du périnée, les premiers examens pédiatriques du nouveau-né... Si la patiente est confrontée à des problèmes de santé, la sage-femme l'oriente vers un médecin spécialiste (gynécologue ou obstétricien).

"La sage-femme est très proche des femmes enceintes, mais pas que. Elle est là auprès de toutes les femmes, de l'adolescence jusqu'à la ménopause", ajoute Géraldine. Le suivi gynécologique est une autre dimension importante de la profession. Les sages-femmes peuvent effectuer, sur des patientes qui n'ont pas de problème de santé, des frottis, des dépistages d'IST (infections sexuellement transmissibles), prescrire un moyen de contraception, et même assurer des IVG (interruption volontaire de grossesse) médicamenteuses. Un métier qui est donc très divers.

"Être sage-femme, ce n'était pas une vocation, mais plus une découverte", affirme la



Depuis 12 ans, elle accompagne les femmes dans leur désir d'enfant.

jeune femme. Après avoir obtenu un bac S, elle se lance dans des études de médecine, sans vraiment avoir une profession précise en tête. C'est au moment de choisir sa spécialisation pour les quatre ans à venir qu'elle se décide. "Je suis allée dans un hôpital et j'ai eu la chance de discuter avec des sages-femmes et même d'assister à un accouchement. Ça m'a permis de réfléchir avec des éléments concrets et je me suis dit que c'est un métier qui pourrait me plaire", explique-t-elle.

Plusieurs qualités sont essentielles pour être sage-femme selon Géraldine. Avoir beaucoup de patience, une bonne résistance physique et psychologique car les journées peuvent être longues et éprouvantes. Mais aussi gérer son stress, être pédagogue et à l'écoute. Un métier complexe mais qui apporte beaucoup de bonheur.

Margaux BAROU

### POUR FAIRE CE BOULOT...

- **Salaire :** de 1 980 € à 3 820 € en fin de carrière
- **Diplôme :** DE de sage-femme, 5 ans d'étude après le bac dans une école rattachée à un CHU.
- **Mission :** elle pratique les accouchements, en autonomie ou avec un gynécologue-obstétricien ou un chirurgien en cas de complication ou de césarienne. Cette spécialiste s'assure de la bonne santé du nouveau-né et contrôle ses réflexes.
- **Qualité :** cette profession implique des conditions de travail souvent difficiles : horaires irréguliers, gardes de nuit, stress... Une résistance à la fatigue physique et nerveuse est donc nécessaire.